

L'école Sainte-Marie

Elle devait compter une trentaine de filles et quelques petits garçons uniquement âgés de moins de sept ans. Au début de l'année **1947**, le curé représentant l'Association d'éducation populaire qui gérât alors l'école privée, entreprit des démarches et des contacts avec l'académie pour que les garçons de plus de sept ans puissent rester au sein de l'école Sainte-Marie aux côtés des filles. Il reçut tout d'abord, en **février 1947** une fin de non-recevoir. Puis continuant ses démarches, il obtint un accord oral en avril de la même année. Cet accord ne fut pas suivi d'une autorisation officielle et écrite de la part de l'académie. L'Association d'éducation populaire renouvela alors sa demande pour obtenir un écrit ferme de l'académie en **juillet 1947**.

En septembre, un inspecteur de cette institution se déplaça en les locaux de l'école et s'appliqua à donner toutes ses félicitations pour la beauté des lieux. Il donna, ce jour-là, son autorisation orale pour permettre l'ouverture de cette classe accueillant filles et garçons de tous les âges. Mais après la rentrée, la préfecture somma l'institution de la fermer immédiatement prétextant que jamais elle n'avait accordé le rapprochement des élèves des deux sexes. En toute hâte, le curé se vit forcé d'organiser l'aménagement d'une classe indépendante pour les garçons et de prévoir ainsi l'organisation des lieux de manière à ce que les commodités, les activités, les cours et les sorties ne puissent permettre un quelconque échange entre écoliers et écolières.

Pendant la durée des travaux, les garçons furent donc invités à rejoindre l'école laïque... de filles ! Si certains des parents acceptèrent ce transfert pour le moins surprenant, d'autres manifestèrent leur incompréhension et réagirent plutôt avec une certaine véhémence... inscrivant leur fils en pension à Pélussin ou organisant le boycott pur et simple de l'instruction à l'école laïque, dans une classe mixte de fait, alors que cette dernière était interdite à l'école privée.

Les petits " grévistes " purent donc bénéficier d'un enseignement à domicile, une fois par semaine.

Ce ne fut qu'en **novembre 1947** que la préfecture consentit à l'ouverture de la classe préparée pour trente petits élèves mais ne manqua néanmoins pas d'émettre des réserves en raison de l'absence d'eau potable et de sa constante appréhension de voir communiquer filles et garçons. Ce n'est qu'au début des années 1950 que l'école libre devint mixte. La mixité marqua la fin d'une France chrétienne très conservatrice.

Rappelez-vous, avant 1870, la scolarité des jeunes filles ne paraissait pas importante. Bien que des lois aient été instaurées rendant l'enseignement obligatoire pour tous et toutes, les mentalités perdurèrent longtemps...L'Eglise refusant l'égalité des sexes devant l'éducation et l'instruction.

Ainsi en avait témoigné, monseigneur Donnet, archevêque de Bordeaux (1818-1883) :

" Donner la même éducation aux filles et aux garçons, c'est confondre ce que la nature, le bon sens, l'ordre, la société, la religion commandent de distinguer".



L'entrée et la cour de l'école Sainte-Marie



Sortie à l'école Sainte-Marie : une autre époque

En 1965, les époux Claude et Pierre Garde élirent domicile à l'école Sainte-Marie. Alors que Claude reprenait fermement les rênes de l'école, Pierre, son époux, cuisinier professionnel, mit en place une cantine scolaire. Outre les repas dispensés aux élèves de Sainte-Marie, notre cuisinier accueillait également les élèves de l'école publique et proposait aux Longeards de venir y chercher leurs repas. Cette organisation ne fut maintenue que six petites années et ne résista pas au départ du couple en 1971.

La rentrée 2010 à l'école Sainte-Marie



2014 aurait dû fêter joyeusement le centenaire de l'école Sainte-Marie. Mais un évènement allait sceller le sort de cette école. L'académie avisa l'établissement qu'un poste d'enseignant allait être supprimé pour l'année scolaire 2014/2015. Il manquait seulement deux élèves, pour qu'une deuxième classe soit maintenue. Le directeur allait donc devoir gérer, une seule classe de vingt-sept élèves du CP au CM2

Les associations de parents d'élèves qui avaient toujours œuvré pour maintenir leur école en service et se préparaient activement à en fêter les cent ans durent se réunir et la mort dans l'âme, décidèrent de fermer l'école. La fête du centenaire eut bien lieu et les Longeards furent nombreux à partager cet instant. La soirée s'acheva entre rires d'enfants et nostalgie. Un triste anniversaire qui sonna le glas d'une école très appréciée. La plupart des enfants de l'école Sainte-Marie rejoignirent les enfants de l'école communale " la Clé des Champs " au sein des nouveaux locaux qui venaient d'être achevés.

En 2015-2016, l'effectif était de cent sept élèves répartis en cinq classes. La rentrée avait été marquée par la nouvelle organisation des activités périscolaires avec la directrice, Agnès Chaudet, Priscilla Boiron, Corinne Bret, Valérie Di Pilla et Marie-Claire Pons. Les animations proposées étaient : la langue des signes, des jeux extérieurs, le djembé, du sport, du théâtre, de la cuisine et un atelier créatif. Quatre-vingt-quatre enfants y participaient et une cinquantaine d'enfants fréquentaient le restaurant scolaire.



Les cent ans de l'école Sainte-Marie Juin 2013

Des anciens élèves :

! Larderet, Louis Peillon, André Bruyas,
Robert Bonnard, Aimée Bruyas,
Vincent Meunier instituteur,
Daniele Piffer ancienne institutrice
Roger Faure, Roger Colombet,
Clément Laval, Gaby Teste

Rendons hommage aux nombreux membres du corps enseignant qui se sont succédés dans notre village :

A l'école Sainte Marie

Jean Labrosse, originaire de Saône et Loire (avec l'accent !) y fut le premier directeur nommé. Il ne resta que peu de temps et céda rapidement sa place à sœur Thérèse, née Louise Magnin, des religieuses du Sacré-Cœur. Cette dernière, n'a pas été toujours bien estimée par ses élèves, mais leur apporta une solide instruction (parfois bien malgré eux !) jusqu'en 1961

Les adjointes de Sœur Thérèse

En 1947/1948, Josette Seux
En 1948/1949, Marie Frêne
D'octobre 1950 à décembre 1950, Marie-Thérèse Morizot
De Janvier 1951 à Juillet 1952, Pierrette Gory
En 1952/1953, Odile Prévotat
En 1953/1955, Bernadette Sabot
De 1955 à Janvier 1957, Adèle Amblard
En 1958/1959, Danièle Piffer

Sœur-Thérèse fut remplacée par Irène Bonhomme jusqu'en 1963.

L'adjointe d'Irène Bonhomme

Elise Bonhomme jusqu'en 1963

En 1963, Marie-Thérèse Gay, laissa dans les mémoires des souvenirs inoubliables. Pendant deux ans, ce fut la débandade, les récréations devinrent interminables, les élèves prirent souvent " la clé des champs " bien avant l'heure des sorties !

Claude Gardet, qui prit les rênes de l'école en 1965, remit rapidement et sévèrement de l'ordre dans l'établissement.

En 1971, Marie-Louise Berthier succéda à Claude Gardet.

Renée BRUNO resta l'ajointe de Marie-Louise Berthier
Les adjointes de Claude Gardet

1966/1968, Geneviève Guichard (une Longearde)

1968/1971, Renée Bruno

Deux années s'écoulèrent et en 1973, l'école accueillit Yvonne Gay.

Les adjointes d'Yvonne Gay

Renée Bruno jusqu'en 1974

Chantal Gourmand 1973/1975

Marie-Claude Janin 1975/1976

L'année 1976 vit arriver à la tête de l'école un instituteur : Romain Peillon. Il fut très bien considéré par ses élèves et finit sa carrière dans notre commune. Il communiqua à nombre de ses petits élèves sa passion pour le ballon rond.

Les adjointes de Romain Peillon

Madame Janin jusqu'en 1986

Marie-Noëlle Charles Hervier

Catherine Devaux 1987/1988

Claire Pardon 1985/1988

En 1988, Marie-Noëlle Charles Hervier prit la succession de Romain Peillon.

Les adjointes de Marie-Noëlle Charles Hervier

Catherine Devaux et Claire Pardon

En 1989, Catherine Devaux fut nommée responsable de l'institution.

Les adjoints de Catherine Devaux

Claire Pardon jusqu'en 1991

Nadine Champin, pour la période 1989/1991

Pierre-Yves Denis, 1991/1993

Christine Perret, 1991/1995

En 1995, les clés de l'Ecole Sainte Marie furent confiées à Monique Estèves.

Les adjointes de Monique Estèves

Christine Perret et Laure Thizi jusqu'en 1996

Anne-Marie Peillon jusqu'en 2009

En 2009, Vincent Meunier prit à son tour la direction jusqu'à la fermeture de l'école en 2013

Pour aller plus loin :

- Mais qui donc a inventé l'école ?
- Un surdoué à Longes
- Un inventeur à Longes